

LE SPECTATEUR

NAP. PAGE, Propriétaire.

Chambre d'Assemblée

PAR LA CROIX ET LA CHARRUE

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

POUR CETTE SEMAINE

Grande Réduction

DANS LES

MANTILLES

DE SEAL
Mouton de Perse,
Sealette,
—AUSSI—
Collets,
Manchons
ou Casques
—CHAUZ—

Joseph Coté

114 rue Bideau, Ottawa.

CARTES PROFESSIONNELLES.

N. TETREAU

Notaire.

N. 128 R. PRINCIPALE, HULL

P. T. Desjardins

NOTAIRE

Secrétaire Trésorier du C. du Comté
113 R. Pr. Principale Hull

C. B. MAJOR,

AVOCAT,

Blue Goyette, rue Main,

McDuffin et de Martigny

AVOCATS &c

N. 113 R. Pr. Principale, Hull
Main St. H. 111.
K. MACDONALD, Camille L. de MARTIGNY

Aylen & Henault

AVOCATS

N. 113 R. Pr. Principale, Hull
Henry AYLEN L. A. HENAUULT

G. J. LABELLE

HUISSIER, C. S.

HULL, P. Q.

Dr L. G. ROUTHIER

Spécialité: Affections du nez des
oreilles et de la gorge.
319 rue Cumberland, Ottawa.

Dr. E. S. AUBRY,

Spécialité: Maladies des femmes et
des enfants.
No 220 rue Main Hull.

D. C. SIMON,

Percepteur du Revenu Provincial.
Auditeur, Comptable,
AGENT GÉNÉRAL d'ASSURANCES
Sur la vie, contre le feu et les accidents,
Rue Alouette, face de l'Église, HULL

RESTAURANT FORTYVAC

I. DUROCHER, prop.
Cin. 133 R. Cas. du Commerce Wellington, Hull

Jeune Homme

Voulez-vous être solide auprès de
votre blonde, achetez lui une bou-
teille de parfum.

Nous avons tout ce qui convient
à l'espoir et au prix.

Cooke & Helmer

MEDICAL HALL

84 rue Main, HULL

Le meilleur remède pour la toux
et tous les autres maux de gorge
et de poitrine.

LELTON

No. 31

LES SECRETS

D'UNE

JEUNE FILLE

(Suite)

M. L. écouta ce récit avec attention, et un léger sourire triomphant qui glissa sur ses lèvres me fit pressentir qu'il pensait avoir cause gagnée, et parlonnez moi, j'en fus heureuse; car je vous l'ai dit, le démon de l'orgueil me chantait au cœur ses plus douces chansons. Aussi, au lieu d'aller ma mère à combattre le tentateur, je me mis du côté du tentateur contre ma mère.

— Le climat de la Progence serait si bon pour notre cher malade!... Mes appointements le feraient vivre doucement... Cur, devant les difficultés faites par ma mère, le directeur avait cru devoir augmenter ses offres. Bref, tout cela l'emporta, et mon engagement fut signé.

Après lui avoir tendu la main en signe d'assentiment, je me jetai dans les bras de ma mère pour y puiser des forces.

— Dieu sait que c'est pour ton pauvre père seulement que je consens à te sacrifier, ma fille, s'écria la vertueuse femme, quand M. L. nous eut quittées; car, s'il n'y eût eu que moi, j'eusse mieux aimé creuser la terre avec mes ongles, que de te voir devenir comédienne. Mais peut être que le bon climat où nous allons vivre, et l'aisance dont, grâce à toi, nous allons jouir, lui rendront la santé; alors tu rentreras bien vite chez nous, et le bon Dieu, sans la permission duquel rien n'arrive, nous pardonnera ce que nous venons de faire en raison de l'intention.

Puis elle me couvrit de baisers et de larmes.

Le lendemain nous prîmes la route de Marseille.

Mes débuts y furent brillants; et comme en dehors de mes devoirs du théâtre, je vivais entièrement dans ma famille, aussi éloignée qu'étrangère à toute coterie, le public m'accepta avec bonté et me montra une sympathie extrême. J'étais donc vraiment heureuse, car, je vous l'avoue, j'ai aimé mon art, quand la mort de ma mère, qui arriva comme un coup de foudre terrible, me plongea dans un profond désespoir. Mon guide, mon ami, mon soutien, ma protection, mon égide, tout m'était enlevé avec elle; qu'allais-je donc devenir seule ainsi, sur la fausse route que je suivais!...

Je me demandais cela avec terreur, sans savoir comment y répondre, et je suppliais avec ferveur ma pauvre mère de veiller sur moi du haut du ciel pour m'inspirer, quand une singulière visite que je reçus me montra que ma prière avait été entendue.

Une dame, à l'aspect noble et sévère, se présenta un matin dans la pièce que j'avais des-

tinée pour salon d'étude, et où je ne recevais que les personnes ayant à me parler pour affaires de théâtre; car je ne voulais pas qu'il en fût question dans l'appartement où je vivais avec mon père, il m'eût semblé le profaner.

— Vous êtes mademoiselle Laura?... me demanda-t-elle en me regardant fixement, et comme si elle eût voulu lire au fond de mon âme.

Laura était le pseudonyme que j'avais pris à mes débuts.

— Oui, madame, répondit-je avec embarras, car son regard étrange me glaçait malgré moi.

— Alors permettez moi de m'asseoir, ajouta-t-elle en prenant une chaise, et surtout écoutez-moi avec une grande attention. Je suis la baronne de Montsabin; j'ai un fils, et ce fils désire vous épouser.

Sur un geste d'étonnement que je fis, la singulière femme, me serrant le bras, continua de la sorte:

— Ne m'interrompez pas, car je fus encore bien plus surprise que vous ne l'êtes en ce moment, quand il me fit cet aveu, vous devez le croire. Je me récriai avec force sur votre position. Il me raconta votre histoire; comment vous vous êtes dévouée pour votre père malade, comment vous continuez à vivre dans les modestes devoirs de la famille, malgré votre talent et vos succès. Enfin, que vous dirais-je, mademoiselle, j'aime mon fils; je n'ai au monde que lui. Sa santé est faible. Enfin, j'ai cédé, et je viens vous demander votre main pour lui; mais par exemple, à cette union, tous deux nous y mettons une condition expresse, c'est que personne ne saura que vous avez été comédienne, et que jamais, sous aucun prétexte, vous ne vous montrerez sur un théâtre.

A continuer

AVIS PUBLIC

Province de Québec.
Municipalité du Comté d'Ottawa.

Avis public est, par les présentes donné, par le sous-signé, P. T. Desjardins, Secrétaire-Trésorier:

Que le Conseil de cette Municipalité, à une session générale tenue le quatorzième jour de Décembre, mil huit cent quatre-vingt-douze, a passé la résolution suivante:

« Que le territoire formant présentement partie de la municipalité du Canton de Lochaber, étant composé de tous les lots, depuis le No. un [N. 1.] jusqu'au No. quatre-vingt-douze [N. 14.] inclusivement, des huitième, neuvième, dixième, onzième et douzième concessions du dit Canton, et de tous les lots des sixième, septième, huitième et neuvième rangs de son Gore ou augmentation; le dit territoire étant borné au Sud, par le septième rang du dit Canton et par le cinquième rang de son Gore ou augmentation, au Nord par les Cantons de Ripon et Mulgrave, à l'Est par la paroisse de Ste. Angélique, et à l'Ouest par la paroisse de Ste. Malachie, soit et est par les présentes érigé en Municipalité sous le nom de "Municipalité de la partie Nord du Canton Lochaber" et que copie de la présente résolution avec tous les documents nécessaires soient transmis au Lieutenant-Gouverneur en conseil pour son approbation aux frais des pétitionnaires.

Que cette résolution a été approuvée par le Lieutenant-Gouverneur en conseil, le septième jour de Février A. D. 1893.

Donné à Hull, ce treizième jour de Février A. D. 1893.

P. THOS. DESJARDINS,
Secrétaire-Trésorier.

Un Portrait Enigme



Trouvez la Grand-mère

La jeune fille dans la vignette ci-dessus, a une grand-mère dont le portrait apparaît dans le portrait ci-dessus. Si vous pouvez trouver la grand-mère dans le portrait ci-dessus vous recevrez une récompense qui vous indemnifiera amplement. Les propriétaires du "Ladies Home" offrent comme prime un piano droit de première classe ou un chèque de trois cent piastres à la personne qui découvrira la grand-mère. Une paire de pendants d'oreilles en diamants sera donnée comme second prix. Une éducation commerciale complète dans un collège commercial pour la troisième personne qui découvrira la grand-mère. Une montre en or pour chacune des deux personnes suivantes qui découvriront la grand-mère. Une élégante épinglette d'or, (or solide) pour chacune des cinq personnes suivantes découvriront la grand-mère. Tout concurrent devra découper le portrait énigme et faire une croix avec un crayon ou avec l'encre sur les yeux et la bouche de la grand-mère. Toute personne qui enverra une réponse devra y inclure 10 timbres de trois cents, ou 30 cents en argent pour un abonnement de trois mois à la "Ladies Home Monthly", le plus populaire du Canada. On prendra en considération la date à laquelle la lettre aura été expédiée par la poste afin que les personnes qui demeurent éloignées aient la chance de se procurer un prix de valeur. Pour la personne qui découvrira la grand-mère et dont la réponse sera reçue la dernière recevra un voyageur Simplex. Pour l'avant dernière on donnera une montre en argent solide. A la troisième, quatrième, cinquième et sixième réponse correcte qui précèdent la dernière reçue, on donnera une épinglette en or solide. S'il y avait au-delà de deux cents personnes envoyant des réponses correctes elles recevraient chacune un prix de valeur. Les noms des personnes qui auront reçu des prix seront publiés dans notre prochain numéro. Des primes extra seront offertes à tous ceux qui voudront coopérer à l'augmentation de la liste de nos abonnés de ce journal populaire. Notre but en offrant des prix aux personnes qui découvriront l'énigme est d'attirer leur attention et d'augmenter la circulation de notre journal. Une impartialité parfaite est garantie en donnant des récompenses.

Les personnes dont les noms suivent ont gagné des prix indiqués dans l'énigme.

- T. E. Shipley, 27 rue Elm, Toronto, piano; Miss Bauer, 167 rue Lippincott, Toronto, bicyclette; Mlle Barnes, Ridgeway, Ont., ameublement de chambre à coucher; Gladys McPherson, 56 rue Henry, Toronto, montre d'or; I. B. Southam, 86 rue Maple, London, Ont., montre d'or; Mme J. S. McAdam, 412, rue Bank, Ottawa, Ont., \$10 en or; M. Hampton 899 Bâtisse de la N. Y. Life, Kansas City, Mo., \$10 en or; Emily Riley, 85 rue Alexander, Winnipeg, Man, lampe de banquet; Jean Taylor, 104 rue MacKay, Ottawa, Ont., lampe de banquet; John Arnaud, 135 rue Main, W. Hamilton, Ont., une lampe de banquet; E. Gilroy, Mount Forest, Ont., une lampe de banquet; J. L. Forest, 319 rue Visitation, Montréal, Qué., une lampe de banquet; W. E. Ramsay, 270 rue Bathurst, Toronto, Ont., une lampe de banquet; Florence White, 125 rue Scott, ville de Québec, une lampe de banquet; Mme L. E. Thompson, 69 rue St. Louis, Lévis, Qué., une lampe de banquet; M. E. Goldwin, Lake View House, Bowmanville, Ont., une lampe de banquet; Mme Cunaingham, 45 rue Carmathen, St. Jean N. B., une lampe de banquet.

Réponse aujourd'hui en y incluant 30 cts et vous pourrez gagner des prix. Adresser (ID) Ladies Home Monthly, 192 rue King, Ouest Toronto, Canada.

TOUJOURS VRAI.

RHUMATISME. — Le Docteur David Wylie, de Toronto, Ontario, a écrit: "J'ai souffert de rhumatisme violent dans les deux pieds. Impossible de me tenir debout; je me suis fait de l'huile St-Jacob."

NÉURALGIE. — M. James Hunter, 157 Yonge St., Toronto, Ont., écrit: "J'ai souffert de néuralgie qui m'a dérangé de la néuralgie et m'a fait souffrir."

C'EST LE MEILLEUR MOYEN.

ANTI-PELLICULES

APPLICATION EVENT RADICALEMENT
LES PEUX MOIS
GARANTI

NOUVELLE DÉCOUVERTE...
N. B. — Vous avez employé les QUERES SANS EFFET? Voici l'avis qui vous indique comment les employer.

Canada Atlantique.

LA LIGNE
COURTE, FAVORITE & RAPIDE
—ENTRE—
Ottawa, Montréal, Québec, Halifax, Portland, Boston, New York et les points intermédiaires.

JOS. MOUSSETTE

Marchand de
POISSON FRAIS ET SALES, HUILES
et autres articles de
CUIR ET VOILURES (ÉQUIP.)
BOUTERIE, FROMAGES,
FRUITS, ETC.

Ed. BERTRAND

SELLIER
ÉTABLI EN 1879
35 — RUE DU PONT — 65

POUR PRESENTS

Librairie Sainte-Anne
C. G. Stackhouse
DENTISTE
201, Rue Sparks, Ottawa

TABLE DU 6 FEVRIER, 1893

Les Trains Quatre-Quarts

- 8.00 A. M. — Express rapide pour les points du Sud. Montréal à 11.35 h. s. a. m. et toutes les autres localités intermédiaires.
- 9.25 P. M. — Express rapide pour les points du Sud. Montréal à 11.35 h. s. a. m. et toutes les autres localités intermédiaires.
- 9.25 P. M. — Pour Montréal, y arrivant à 7.05 h. s. a. m. Ré-arrangements pour l'Est, Boston, New York et les points intermédiaires.
- 5.00 P. M. — Express rapide pour les points du Nord. Montréal à 8.12 h. s. p. m. — Car Pullman Buffet tendu au train.

CATARRH

Le remède de Dieu pour le catarrhe...
CATARRH

GLOBE HOTEL

PRINCIPALE R. DU PONT, HULL
W. ANDERSON, Prop.

Bryson Graham & Cie

COMPTANT ET PRIX FIXE.

Meubles de Menage, Tapis,
Vaisselle, Lampes, Argenterie,
Coutellerie de Roger

MEUBLES

MEUBLES pour salon,
Chambre à coucher,
Cuisine salle à diner.

TAPIS

Tapis Wilton, Tapestry, Coco
Ecosais, Bruxelles, Nattes

VAISSELLE

Sets à diner, à déjeuner, à thé,
porcelaine, etc.

Sets de Toilette

Abondance d'argenterie, qua
druple plaquage.

Motto: Argent comptant.

Bryson Graham & Cie

144 - 146 - 148 - 150 - 152 et 154

RUE SPARKS.

Departement d'épicerie: 33 & 35

RUE O'CONNOR.

OTTAWA.

Chemin de fer

OTTAWA et GATINEAU VALLEY

A partir de mercredi, 1er Juin, 1892.
Les trains partent Ottawa à 5:30 hrs. p.m., arri-
vant à Farrel ou à 7:30 p.m.
Les trains partent Farrel à 7:00 a.m., arrivant à
Ottawa à 8 a.m., à la gare Union du Pacifique Cana-
dien, Ottawa.
Pour prix du fret, billets de saison, excursion,
adresser à
J. T. PRINCE
14-159-16.
30 Central Chambers, Ottawa

Rendez-Vous Populaire
Maison

P. E. CARON & Freres

RUE MAIN
HULL.

Allez-y! Allez-y!

AU MAGASIN POPULAIRE DE

P. E. Caron & Frères,

où vous trouverez

toutes les marchandises dont vous
avez besoin, pour

HOMMES, FEMMES et ENFANTS

P. E. CARON et Freres

Rue MAIN, HULL.

"L'INTERPRETE" ET LE COM- MERCE DES CHEVAUX

Le rédacteur de l'Interprete de-
vient plus poli.

Il ne faut pas, paraît-il, traiter
ces petits bons hommes avec défé-
rence, si l'on veut éviter de leur
part des polissonneries et gros
d'arrogance.

Samedi, l'Interprete nous apporte
deux articles mieux touchés, plus
nobles que ceux qui y apparaissent
d'ordinaire. Il y a quelque peu
d'argumentation mêlée à une ombre
de bon sens qui font oublier les
tirades toutes d'esprit du temps
passé.

Cependant, le confrère y met
encore de la mauvaise foi ou de
l'ignorance.

Par exemple quand il dit que
"le gouvernement fédéral a com-
plètement arrêté le commerce des
chevaux."

Si l'Interprete veut se donner la
peine de lire l'article du *Moniteur
du Commerce*. "Les Chevaux du
Canada", que tous ses amis ont
reproduit, il verra que ceux qui
osent tenir le langage qu'il tient,
sont ceux qui n'élèvent que de
mauvais chevaux, des races chétives
et dégénérées, et que, pour qui sait
pratiquer l'élevage du cheval, le
marché en est toujours bon et
assuré.

En 1890, 16,118 chevaux ont été
expédiés aux Etats-Unis, et ont
rapporté une moyenne de \$117
chacun. Depuis 1890, le nombre a
diminué de moitié, mais sur les 9,200
chevaux expédiés aux Etats-Unis
l'an dernier, 5,000 ont été vendus à
\$150, chaque. Le reste, n'étant pas
de bonnes bêtes, n'a rapporté aucun
prix.

Mais, si le commerce a diminué
avec les Etats-Unis, il a augmenté
avec l'Angleterre et les Antilles
Anglaises, de sorte que, loin d'être
"arrêté complètement", le com-
merce de chevaux a produit l'an dernier
\$1,354,027 contre \$1,417,244 en
1891, soit une petite diminution de
\$63,000 depuis l'introduction du
bill McKinley, qui fait la conster-
nation des gens de l'Interprete.

Mais à qui la faute, si le com-
merce de chevaux n'est pas aussi flor-
issant que par le passé?

D'abord, il faut admettre que
partout, dans les villes, l'électricité,
comme moyen de locomotion, a
remplacé le cheval. Il faut admet-
tre aussi que depuis les bruits de
guerre européenne en 1887 et 1888,
les armements militaires n'ont
point nécessité de grands achats de
chevaux comme en 1888 et 1889; et
il faut admettre surtout que les mau-
vais chevaux n'ont pas de prix—
c'est tout rationnel, et cela prendrait
cent gouvernements comme celui
que tombe l'Interprete pour renver-
ser ce principe établi.

D'ailleurs, il est ridicule de croire,
et bien plus de dire, que le gouver-
nement si protecteur qui régit ce
pays, se prêterait à ruiner le com-
merce des chevaux.

L'Interprete n'est pas conséquent
avec lui-même quand il trouve le
gouvernement protectionniste à ou-
trance des industries canadiennes,
et qu'il l'accuse ensuite "d'arrêter
complètement le commerce des che-
vaux". S'il protège une industrie,
il ne veut pas la ruiner.

En tout cas, le mal n'existe pas
ailleurs qu'au sein même des éle-
veurs de chevaux, comme le dit, le
commissaire canadien à Londres
dans son rapport:

"La principale difficulté consiste
en ce que les chevaux sont choisis
par des Canadiens qui ne sont pas
suffisamment au fait des besoins du
marché; et il s'en suit que tandis
que certains chevaux rapportent de
très hauts prix et de bons profits, il
en est rejetés plusieurs, à chaque
consignation, par les marchands et

les commerçants, et les pertes ainsi
causées, dans plusieurs cas, absorbent
le profit réalisé sur les meilleurs
animaux.

Il est à espérer que les cultiva-
teurs canadiens prendront note de
ces faits. Malheureusement, dans
beaucoup de districts, ils sont si peu
entrepreneurs que, pour épargner
quelques piastres, ils se servent
d'étalons qui engendrent des ani-
maux chétifs et compromettent
ainsi toute chance de profit."

Le mal est là et l'Interprete vou-
dra bien ne plus dire que la faute
retombe sur le gouvernement fédé-
ral.

L'Interprete attaque l'hon. M.
Beaubien, et mal à tort. M. Bour-
rassa doit savoir ce qu'il en coûte
pour maintenir un haras comme
celui que possède M. Beaubien, et il
doit savoir parfaitement que \$12,-
000 par année sont une petite pi-
tance pour les services que ne cesse
de rendre au commerce de chevaux
canadiens l'hon. Ministre de l'agri-
culture.

L'Interprete n'est pas du tout
logique dans ses écrits, car si le
gouvernement avait à cœur "d'ar-
rêter complètement le commerce des
chevaux", pourquoi alors M. Beau-
bien se ferait-il donner, chaque
année, \$12,000 de litière par les
DEUX GOUVERNEMENTS, (c'est l'In-
terprete lui-même qui le dit). Et
pourquoi? Pour promouvoir les
intérêts du commerce des chevaux.

Nous expliquons l'attaque du
jeune homme de l'Interprete sur
l'hon. M. Beaubien comme étant
d'un concurrent rancunier et jaloux
à part l'inimitié que peu provoquer
chez un jeune canadien-français les
honneurs entassés sur l'un de ses
compatriotes avec qui il diffère
d'opinions politiques.

Mais nous comprenons, avec
l'Etendard, que cela ne fasse pas les
affaires du parti libéral que les
mérites de M. Beaubien soient con-
nus. Mais l'intérêt de la province
devrait passer avant tout et il nous
semble qu'un bon patriote, comme
se prétend l'Interprete ne devrait
pas chercher à mettre obstacle à
une œuvre aussi utile que celle
entreprise par l'hon. M. Beaubien.

L'esprit de parti poussé jusqu'à ce
point peut devenir un crime de
lèse-Patrie!

Si l'Interprete croit à la ruine
complète du commerce des chevaux
canadiens, comment se fait-il que
le *Free Press* d'Ottawa annonçait
vendredi soir dans ses notes locales,
(le rédacteur de cette feuille libé-
rale ne l'aurait jamais admis, lui)
que deux commerçants de chevaux
new-yorkais venaient d'arriver à
Ottawa pour y acheter tout ce
qu'ils trouveront de disponible en
fait de chevaux.

Malgré le tarif McKinley, les
américains viennent chercher ici
nos chevaux; si le nombre en est
moins qu'en 1890, les prix en sont
plus élevés. Et il n'y a pas à
craindre les rigueurs de la quaran-
taine puisque le gouvernement fédé-
ral a fait lever par le gouverne-
ment américain cette loi sévère qui
fermait l'entrée des Etats-Unis aux
animaux canadiens.

L'Interprete a oublié d'en donner
crédit à qui de droit, mais cela se
comprend. Maintenant, qu'il de-
mande à M. McShane de Montréal
si le commerce des chevaux n'est
pas plus *lively* à présent qu'il ne l'a
jamais été à sa connaissance, sans
compter que l'on prévoit que 50,-
000 tonnes de foin seront expédiées,
la saison prochaine, de la région du
nord de cette province sur les mar-
chés anglais et américains. Le foin,
dit le *Trade Bulletin* de Montréal,
sera une source de revenus consi-
dérables pour les cultivateurs cana-
diens.

C'est donc une preuve qu'il n'y a
pas beaucoup de chevaux au pays
puisqu'il y a tant de foin (!)

L'ANNEXION

L'Interprete ne veut pas être an-
nexioniste et jure solennellement
qu'il n'y a jamais pensé.

En voilà toujours un qui ne cache
pas ses opinions, et nous saurons
nous en rappeler.

Mais ce qu'il y a de très drôle, c'est
que ce journal nous dit, avec un
sérieux de juge que c'est le parti
conservateur qui demande l'annex-
ion, et il a tant de preuves à l'appui
de son dire que quelqu'un qui ne
connaîtrait pas les blagueurs de
Montebello, s'y laisserait prendre.

Il y a pourtant quelque chose de
plus coquet que cela encore dans
l'Interprete; c'est que son article où
il se prononce anti-annexioniste est
enchâssé entre deux autres articles
dont l'un mène le diable à sir John
Thompson et l'hon. M. Foster par-
cequ'ils n'ont pas entraîné le gouver-
nement dans un débat qui ont pou-
sés Mlle Canada dans les bras d'Uncle
Sam, et l'autre tance le gouverne-
ment de sa politique protection-
niste qui ferme au Canada le mar-
ché américain.

Peut-on être plus illogique? Peut-
on se rendre plus ridicule?

L'Interprete nous dit que les con-
servateurs du bas du comté sont an-
nexionistes, de même que Sol White
sir J. J. C. Abbott et autres. Il
nous rapporte que Erastus Wiman
et M. Laurier ne sont pas annex-
ionistes, etc.

L'Interprete se rappelle-t-il du
discours prononcé par M. Laurier à
Boston, il y aura bientôt deux ans,
quand il a assisté avec sir Richard
Cartwright, au grand banquet na-
tional? Que son rédacteur le lise et
il nous communiquera ensuite les
nouvelles impressions qu'il y aura
puisées. C'est là qu'il verra si notre
expression *traître* est qualifiée.

Les paroles que M. Laurier, a
dites alors sont, il est vrai en con-
tradiction directe avec les paroles
qu'il a prononcées dans son discours
de Hamilton: "Le libre échange
absolu est impraticable." Pourtant
l'Interprete veut le libre échange. Il
est donc encore en opposition avec
ses chefs, et, comme les autres or-
ganes libéraux il n'a pas de pro-
gramme, il combat à coups d'épée
dans l'eau.

A vrai dire, c'est difficile de juger
du premier coup d'oeil si M. Laurier
est annexioniste ou libre-échangiste
il y a tant de tergiversations chez
lui qu'on ne peut pourtant s'ex-
cuser de l'envisager sous l'une ou
l'autre face. Naturellement, la
presse de ce parti s'en rendent, et
voilà comment on peut expliquer
les pirouettes de notre con-
frère de l'Interprete.

Erastus Wiman n'est pas un an-
nexioniste! C'est là le comble!
Cependant nous tenons actuelle-
ment dans nos mains une brochure
qu'on a bien voulu nous envoyer
portant la signature et le portrait
de M. Erastus Wiman, et contenant
tous les discours annexionistes qu'il
a prononcés depuis 1890 dans les
provinces maritimes.

L'Interprete peut s'adresser à
d'autres s'il veut faire passer M.
Wiman pour un anti-annexioniste
ce qui est aussi difficile à croire, que
le tétanos est le ver solitaire (c'est
encore ce journal qui le dit).

Sol White est-il un conservateur?
Nous aimerions à l'entendre dire par
d'autres que l'Interprete; alors nous
pourrions oublier la campagne an-
nexioniste qu'il fit l'automne der-
nier dans l'ouest d'Ontario où il fut
hissé, chassé même, par les conser-
vateurs loyaux qui n'entendent pas
vendre leur pays aux américains.

Finalement, si l'Interprete n'est pas
annexioniste, il ne s'en fait pas
moins un devoir de reproduire avec
délices, en y ajoutant quelques
phrases douces, tous les rap-

ports d'assemblées annexionnistes
qui se font aux Etats-Unis. En-
core samedi de l'avant dernière se-
maine, il publiait sans commen-
taires un rapport d'une assemblée
qui a eu lieu à Simco; pour discu-
ter l'avenir du pays. L'assemblée
s'est prononcée en masse pour l'an-
nexion, etc."

On se repaît de ce qu'on aime,
évidemment, et c'est par les, mets
qu'il sert à ses lecteurs que nous
avons jugé l'Interprete. Qu'il nous
pardonne de l'avoir pris au sérieux;
ce sera la seule fois.

Is ne doivent pas mourir

C'est tout simplement un crime que de
laisser mourir du jeune monde qui sont
attaqués de consommation et de maladie
des poumons quand l'Emulsion de
Miller d'Huile de Foie de morue peut
les sauver.

On devrait crier sur les toits que des
consomptifs qu'on croit incurables peu-
vant être ramener à la santé par l'usage
de ces préparations.

Le renforcement du système com-
mence dès qu'on se sert de cette pré-
paration. C'est curieux de remarquer
les effets sur les personnes émaciées, qui
s'arrondissent aussitôt dont le sang se
rétablit. En très peu temps, des patients
d'un air cadavérique reprennent leur
naturel. En grosses bouteilles de 50 cts
et \$1.00 chez tous les pharmaciens.

UN SCANDALE

Encore un petit scandale à Québec.

Ce sont les *clous* de l'administration
Mercier qui abusissent aujourd'hui,
grâce au germe que le comte de Tou-
rouvre y a déposés.

Mais celui-ci n'est rien, oh! une ba-
gatelle seulement. Ça ne vaut guère
la peine d'en parler. Et si ce n'était
pour le petit jeune député qui en est le
héros, et pour la cent-unième preuve
de sa palidité à apporter au dossier de
l'homme qui s'est fait libérer par un
jury dont les trois quarts ne savaient
pas lire, si ce n'était pour cela, pas un
journal n'en aurait soufflé mot—car il
ne s'agit que de \$1,000.

Et c'est M. Bourbonnais, les adver-
saires d'un homme honnête comme M.
Bain de Soulages, qui s'est rendu
coupable de..... est-ce un vol ou un
détournement de fonds?

Voici d'ailleurs ce que dit le *Monde*
à cet effet:

"On accuse un député provincial—
célèbre par ses variations politiques et
appartenant au district de Montréal—
de s'être fait payer \$1,714.00 par un
garde-forestier nommé en 1890.

Il n'y a pas longtemps, la *Minerve*
promettait des surprises à Bourbon-
nais. C'est probablement cette accu-
sation qui mijotait dans le pot.

Il y a plusieurs semaines que les
premiers bruits de l'affaire nous sont
parvenus. Nous pouvons même assu-
rer que depuis assez longtemps certain-
es personnes en savaient le court et le
long; mais le garde-forestier, un M.
Marcoux, ne tenait pas; beaucoup à
jaser et la preuve se trouvait obstruée.
M. Marcoux est beau-frère de M.
Bourbonnais.

Pendant deux ou trois ans beaucoup
de petits et gros emplois ont été ven-
dus de cette façon et il est très possible
que, fatigués de payer un fort per-
centage à des gens déçus, d'autres em-
ployés feront des révélations.

Le député de Soulages, très actif
et très dangereux pour ses adversaires,
a ramassé sur sa tête bien des haines,
bien des rancunes, et s'il est coupable,
il peut s'attendre à une lutte à
mort.

Comme rien n'est encore clairement
prouvé, le public doit s'abstenir de
porter jugement. Il n'y aura pas
longtemps à attendre: l'accusation est
lancée, l'enquête va suivre de près."

On dit que M. Bourbonnais va rési-
gner de suite.

"La Bibliothèque Française"

Cette intéressante et utile publica-
tion marche de progrès en progrès. Le
numéro de février que nous venons de
recevoir contient l'œuvre exquise d'un
écrivain délicieux: AURETTE, par Hen-
ry Greville.

Ceux qui n'ont pas lu ce chef-d'œuvre
de délicatesse et de sentiment
devront se hâter de se le procurer, et
ceux qui le connaissent déjà voudront
le revoir ou le conserver.
La Bibliothèque Française formera à
la fin de l'année une collection précie-
use, à en juger par les ouvrages déjà
parus: "Monsieur Barnes de New-
York," "Mon oncle et mon Curé,"
"Vaillante", "La Neuvaïne de Colette,"
etc.

Tous ces volumes sont en vente dans
les librairies et dans les dépôts de jour-
naux.

On peut aussi se les procurer en
adressant 15 cts par volume, en tim-
bres-poste aux éditeurs de *La Bibli-
othèque Française*, 25 Saint Gabriel,
Montréal.

LES BANQUES DE MONTRÉAL

Pendant que les opérations de ban-
ques, des 78 principales villes américai-
nes diminuaient du chiffre de \$1,404,-
699.59 au chiffre de \$1,260,451,115
pendant la semaine du 2 au 9 février
derniers, elles augmentaient au Canada,
dans Montréal, Toronto, Halifax et
Hamilton, pendant la même période,
du chiffre de \$17,518,508 au chiffre de
\$20,724,802.

Malgré la dépréciation des valeurs
américaines, les opérations financières
canadiennes de la semaine finissant
vendredi, le 17, ont démontré une
augmentation sensible sur les opéra-
tions de la semaine précédente, et très
prononcée, sur la semaine correspon-
dante de 1892.

Montréal figure au onzième rang de
toutes les villes du continent pour le
total et la prospérité de ses opérations
de banques. Il passe même avant
Kansas City, Buffalo, Minneapolis, St
Paul, Duluth, Milwaukee, Détroit; il
vient, avec San Francisco, immédia-
tement après New Orleans et Pittsburgh.

Ce petit tableau doit dire quelque
chose aux ennemis de la protection, du
système Foster, et du tarif douanier.

Son honneur le Maire

Il y a une chose à calculer si une
demi-bouteille en guérit tant; il est
logique de dire qu'il vaut deux fois
plus qu'un autre dont il faut employer
toute la bouteille. En voici un autre
témoignage de la part d'un citoyen
distingué de Huntingdon, Pa. Ust Fév
6, 1889: Je le lit: Je me servis d'une
demi-bouteille d'huile St. Jacob, je fus
guéri je marchais le lendemain je ne
sentis plus de douleurs, J.A. Post
Maire.

Sacrifice !

Sacrifice ! !

TOUT AU
Prix Comtant
pour 15 jours

AU MAGASIN DU BON MARCHÉ

D. A. Décosse

Coin des rues Principale et de l'Église.

CAUTION.

Chaque torquette du
MYRTLE NAVY!

EST MARQUÉ

T. & B.

EN LETTRES BRONZÉES

AUCUN AUTRE N'EST LE VRAI

AVIS PUBLIC

Province de Québec.
Municipalité du
Comté d'Ottawa.

Avis public est, par les présentes
donné, par le sous-signé, P. T. Desjar-
dins, Secrétaire-Trésorier:

Que le Conseil de cette Municipalité,
à une session générale tenue le qua-
torzième jour de Décembre, mil huit
cent quatre-vingt-douze, a passé la
résolution suivante:

"Que le territoire formant présente-
ment partie de la municipalité du Can-
ton de Lochaber, étant composé de tous
les lots, depuis le No. un [No. 1.] jus-
qu'au No. quatorze [No. 14.] inclusi-
vement, des huitième, neuvième, dix-
ième, onzième et douzième concessions
du dit Canton, et de tous les lots des
sixième, septième, huitième et neu-
vième rangs de son Gore ou augmenta-
tion; le dit territoire étant borné au
Sud, par le septième rang du dit
Canton et par le cinquième rang de
son Gore ou augmentation, au Nord
par les Cantons de Ripon et Mulgrave,
à l'Est par la paroisse de Ste. Angé-
lique, et à l'Ouest par la paroisse de
Ste. Malachie, soit et est par les pré-
sentes érigé en Municipalité sous le
nom de "Municipalité de la partie
Nord du Canton Lochaber" et que
copie de la présente résolution avec
tous les documents nécessaires soient
transmis au Lieutenant-Gouverneur en
conseil pour son approbation aux frais
des pétitionnaires."

Que cette résolution a été approuvée
par le Lieutenant-Gouverneur en con-
seil, le septième jour de Février A. D.
1893.

Donné à Hull, ce treizième jour de
Février A. D. 1893.

P. THOS. DESJARDINS,
Secrétaire-Trésorier.

A TRAVERS LA VILLE

Démangeaison de la tête sur personnes et animaux, guérie en trente minutes par la lotion saniflore de Woolford. C'est inmanquable. Garantie par Cook et Helmer.

M. John Gilmour, de la société Gilmour et Hughson est à Montréal.

Le Liniment *English Spain* enlève toute bosses et défauts sur les cheveux, éperons de sang (blood spavin) courbes atrophiés ou lésionnements des muscles de l'épaule, déboitement de la rotule, entorses, noueuses, calos, toux, maux et enflamations de la gorge. Economisez \$50 en achetant une bouteille. Garantie par Cook et Helmer.

L'échevin Helmer est revenu dimanche matin de Montréal où il a assisté à la partie de hockey.

Rhumatisme guéri en un jour: Remède anti-rhumatique SOUTH AMERICAN pour la guérison de rhumatisme et névralgie en un ou trois jours. Son action sur le système est remarquable et merveilleuse. Il enlève instantanément la cause, et la maladie disparaît aussitôt. La première dose bénéficie grandement le malade. 75 cents. Garantie par Cook et Helmer.

Il y a eu bal et concert, vendredi soir dans la salle Murston, rue Main. La société anglaise y assistait.

Il n'y a pas il ne peut y avoir de tabac supérieur au myrtle-leaf il est impossible d'avoir une enveloppe la plus belle apparence le plus haut prix mais toutes les enveloppes sont du plus médiocre tabac une seule feuille est roulée autour de la torquette. Le tabac employé dans le corps de la palette et du meilleur que l'argent peut acheter. Les quantités productives du sol de la Virginie permet produire n'en de mieux et aucun terre au monde peut produire du tabac meilleur qu'en Virginie.

Les commissaires d'écoles ont décidé de faire reconstruire à deux étages les ailes du couvent St Antoine, et d'y établir deux classes additionnelles.

Quoique le sol de Virginie pousse le meilleur tabac du monde, il ne pousse pas tout d'égalité qualité. La production des comtés même limitrophes est souvent bien différente, les us produisant une feuille qui dégénère si elle croit dans les autres. La feuille du "Myrtle Navy" est le choix du tabac qui pousse dans l'Etat, qui, par une série d'influences atmosphériques pousse un tabac meilleur qu'ailleurs et qui est vendu, aussi, plus cher qu'aucun autre tabac.

Le constable Guilbault porte un gros black eye, suite d'un violent coup de fouet que le jockey Martin lui a lancé en pleine face, aux courses, vendredi dernier.

Rebecca Wilkinson de Brownsvalley Ind. dit: "J'avais été dans un état précaire pendant trois ans par suite de névrose, faiblesse d'estomac, dyspepsie et indigestion jusqu'à ce que ma santé fut épuisée. J'achetai une bouteille de SOUTH AMERICAN NERVE, que me fit plus de bien qu'aucun autre remède au montant de \$50. Je confectionnerais à tout le monde de se servir de ce remède incontestable."

Je le considère la plus grande médecine du monde.

Une bouteille en essai vous convaincra. Garantie par Cook & Helmer.

Incendie

Vers 9^h un alarme a été donnée appelant les pompiers à la petite ferme coin des rues Chaudières et St Etienne chez M. Chs. Meloche.

Par la grande distance du Borne Fontaine, le feu fit de rapides progrès mais les efforts énergiques que nos pompiers ont faits, malgré les 3,000 pieds de boyeux qu'ils eurent à déployer ont en peu de temps maîtrisés l'incendie. Les pertes sont couvertes par \$400 d'assurance.

Debout encore

C'est toujours assez pénible, mais se faire voler son sommeil, son travail, son plaisir est trop pénible. M. E. G. Lineburg, Durham N. C., E. U. d'A. dit comment il en a été soulagé: "Pendant 2¹/₂ mois j'étais retenu au lit par un rhumatisme inflammatoire. J'ai essayé les médecins et toutes sortes de choses, ils ne m'ont fait peu ou point de bien. La première application d'Huile St Jacob m'a soulagé, et peu après, j'étais guéri." C'est une cure prompt et radicale.

A LOUER

Un beau coin pour grocerie contenant une cave spacieuse situé au coin des rues Pitt et Brewery.

Un vaste magasin, bien situé et offrant beaucoup de facilités, au No. 61 rue Brewery (occupé anciennement par M. D. C. Clairoux). S'adresser à Hercule Gravelle, 73 rue Brewery, Hall.

Colonne F. X. Martin

AU MAGASIN DU SOLEIL D'OR

ATTENTION!

ATTENTION!

UNE VENTE SANS PAREIL

POUR UN

UN MOIS

A

BON

MARCHÉ

F. X. Martin,

110 & 112 MAIN



VENTE SPECIALE

Pardessus pour

HOMMES

\$4.00

Pardessus pour

ENFANTS

\$1.95

Pelletteries de toutes sortes vendues au prix coutant

Lavigne & Cie

108, RUE PRINCIPALE, 108. HULL.

UN AUTRE MIRACLE À LONDON

Une Loge de Oddfellow adopte une résolution de Remerciements

Le cas extraordinaire de M. E. F. Carrothers—Tout a fait infirme pendant trois ans—Le médecin de sa loge le déclare infirme pour la vie—La santé et la force lui sont rendues, il travaille encore de son métier—Une histoire qui doit donner de l'espoir aux autres.

London Advertiser,

Canadian Order of Oddfellows, Manchester Unity,

Loyal Perseverance Lodge, No. 118, London, 22 nov. 1892.

To the Dr. Williams, Medicine Company:

Messieurs,—J'éprouve beaucoup de plaisir à vous transmettre un vote de remerciements adopté à la loge ci-dessus, vous remerciant pour le bien qu'ont procuré vos remèdes à notre frère E. F. Carrothers, qui pendant trois ans et demie a été infirme, et affligé d'ataxie locomotrice. Il a été abandonné par les médecins comme incurable. Il est maintenant, nous sommes heureux de le dire, capable de vaquer à ses affaires, après s'être servi de vos Pilules Roses.

Avec l'espoir que votre remède incomparable sera le moyen de guérir un grand nombre de malades, et sera pour notre frère, je suis de la part de notre loge, votre très obéissant serviteur.

ED. GILLET, Secrétaire.

521 Phillip-street, London, Ont.

Ceci est pour certifier que les faits ci-dessus sont véritables.

E. F. CARROTHERS.

Ce qui est écrit ci-dessus s'explique de soi-même, mais afin de soumettre plus amplement devant le public les faits de ce cas extraordinaire, un reporter s'est donné la peine de l'analyser. Dernièrement, la tâche lui est échue de constater la guérison remarquable de M. E. Powell, de South London, au moyen du remède connu sous le nom de Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles.

C'était une histoire remarquable de guérison d'une maladie qui avait duré longtemps, mais elle a été surpassée par l'expérience miraculeuse de M. E. F. Carrothers, 103 rue Williams. M. Carrothers, et sa longue résidence et ses qualités sont bien connues dans la cité. C'est un charpentier-menuisier de son métier et c'est un bon ouvrier. Ses amis et connaissances savent qu'il n'y avait pas à London un homme plus robuste, jusqu'à il y a quelques années, alors il a été frappé de ce qu'on suppose généralement être une attaque de paralysie. Ils apprirent avec regret qu'on avait dit que sa maladie était incurable et comme il ne pouvait s'occuper de la maison, il y a peu de personnes qui l'aient vu pendant sa longue débilité.

Durant ces derniers mois, ils ont été agréablement surpris de le voir encore vaquer à ses affaires et apparemment aussi vigoureux qu'autrefois.

Naturellement, on a pris des renseignements et on a donné des explications, et l'on soit maintenant dans la cité à quoi M. Carrothers doit le recouvrement de sa santé et de sa force.

UNE CONVERSATION AVEC M. CARROTHERS

L'autre soir, un reporter s'est rendu au domicile de M. Carrothers et l'a trouvé assis près du feu, au sein de sa famille, ayant l'apparence d'être en bonne santé et heureux. En apprenant le but de la visite, il dit qu'il était très heureux de pouvoir se montrer reconnaissant et de relater les circonstances de sa maladie et de sa guérison merveilleuse.

"J'avais toujours été un homme fort et jouissant d'une bonne santé, dit-il, jusqu'à ce que ce coup m'ait frappé. Je connais à peine ce que c'était que cette maladie. Il y a eu trois ans, en avril dernier, que j'ai été attaqué. Je me suis couché un soir en bonne santé, en apparence, et m'éveillai à cinq heures du matin, comme je pus m'en assurer à ma montre. Je m'assoupis de nouveau, et en m'éveillant une seconde fois, j'essayai de me lever. Je ne pus remuer. Tous les nerfs et muscles de mon corps semblaient paralysés. J'étais étendu comme

un glaçon. Je me trouvai d'abord la langue paralysée, mais après quelques minutes, je pus articuler faiblement quelques mots, pas très intelligibles et demandai un médecin. Le Dr Moorhouse vint et m'appliqua un emplâtre de moutarde sur le ventre, me disant de rester tranquille pendant quelques jours. Je le fis, parce que je ne pouvais faire autrement.

"Comme j'avais droit aux services du médecin de la loge, le Dr. Pingel, je le fis mander. Il me donna des remèdes qui me soulagèrent de la douleur que j'éprouvais dans la tête. Il se fit accompagner d'un autre médecin (dont j'ignore le nom) et ils me firent subir un traitement régulier. On me suspendit au moyen d'une courroie, au cou. Je demandai au médecin la nature de ma maladie, mais comme il voulait éviter de blesser mes sentiments, il ne me le dit pas directement. M. Gillett, le secrétaire de la loge, ne me le dit pas, non plus, quand je le lui demandai. J'en conclus qu'il y avait quelque chose qu'ils n'aimaient pas à me dire.

"J'avais été pendant environ un an dans le même état. Quelquefois, je pouvais sortir du lit, mais jamais hors de la maison. A d'autres époques, je ne pouvais porter les vivres à ma bouche. Je n'avais absolument aucun contrôle sur mes muscles. Si j'essayais de toucher ou ramasser quelque chose, mon bras prenait une fausse direction. J'étais plus à plaindre qu'un enfant et je souffrais beaucoup. Le médecin commença à me faire des injections dans le bras et la jambe, mais il se forma dans chacun une sorte d'abcès qu'il fallut lancer. L'opération a été très douloureuse. Il s'en échappa une matière verdâtre. Je paraissais recouvrer mes forces, mais ma paralysie demeurait la même.

En décembre 1891, après deux ans et huit mois de cet état de faiblesse, les médecins m'abandonnèrent complètement. Le grand maître de l'ordre qui était venu à London pour étudier mon cas, et le secrétaire de la Loge Persévérance vinrent me visiter et m'informèrent de ceci. Comme je n'espérais plus moi-même, cette nouvelle ne produisit pas une grande impression. La loge m'avait tout le temps donné des allocations chaque semaine et je compris qu'après le certificat du docteur qui déclara mon cas incurable, qu'on essayerait de me venir en aide.

"Parlons maintenant du remède qui a opéré mon salut terrestre: un voisin m'envoya un jour, une étiquette qu'il avait enlevée d'une boîte de Pilules Roses du Dr Williams. Je l'ai lue et par pur caprice, je donnai 50 cents à ma petite fille pour m'en acheter une boîte. La première boîte me rendit un peu de mieux et je commençai à espérer quelque peu. Avec la deuxième et la troisième boîte le mieux se continua et je me sentis plus que content de retrouver enfin l'usage de mes membres. Par l'intervention d'un ami j'en eus une douzaine de boîtes et la loge en ajouta une demi-douzaine de plus. Je continuai de prendre les pilules et ma santé est devenue de plus en plus meilleure jusqu'à ce que je sois devenu ce que vous me voyez aujourd'hui. Oui, je suis maintenant capable de gagner ma vie. Je travaille à mon métier dans London West et je parcours tous les jours pour aller à mon ouvrage une distance de près de deux milles chaque jour.

—Vous attribuez ce grand changement aux Pilules Roses du Dr Williams alors, demanda le reporter.

—Certainement, répondit M. Carrothers. Je ne puis trouver de mots pour exprimer ma gratitude. Vous pouvez imaginer un homme de ma position, toujours fort et plein de santé, avant d'être frappé de la sorte avec une famille dépendante de lui pour tout support et après avoir perdu toute espérance, voilà que j'ai recouvert mes forces premières et que je suis rendu à ma famille et au bonheur, n'ai-je pas raison d'être reconnaissant et ma famille aussi. Je crois que les Pilules Roses du Dr Williams peuvent guérir toute maladie. Et je connais d'autres cas encore où elles ont guéri quand d'autres médecins ont fait défaut. Et maintenant, bonsoir."

Le reporter l'a laissé pour aller chez M. Ed. Gillett, le secrétaire de la Loge Persévérance, qui demeure au No 221 rue Philip.

F. F. DESJARDINS
ENTREPRENEUR de POMPES FUNÉBRES et EMBAUMEUR
RUE ALMA, Pres de l'Eglise Catholique
Les Corbillons les plus riches
Les prix les plus bas.

1111a

M. Desjardins est un élève gradué de l'Institut Oriental des Embaumeurs de Boston

"Il n'y a rien qui puisse me faire de plus grand plaisir, dit M. Gillett, que de dire un bon mot en faveur des Pilules Roses du Dr Williams. J'ai sauvé beaucoup d'argent à la loge dans le cas de Carrothers et il n'y a pas un membre de la Persévérance qui ne dira pas la même chose. Nous avions payé plus de \$400 pour notre frère malade et naturellement cela épuisait nos finances. Nous avons demandé au médecin de la loge de l'examiner pour savoir s'il allait mieux ou non. Le docteur nous a dit qu'il était incurable et nous a signé un certificat à cet effet.

M. Gillett a ouvert son secrétaire et a extrait le document en question. Voici ce qu'il disait:

London, 2 décembre 1891,
M. GILLETT,

Cher Monsieur,—A votre demande j'ai examiné soigneusement M. Carrothers de la Persévérance, C. O. O. F. M. U., qui est incapable de travailler depuis plusieurs années et je l'ai trouvé souffrant des résultats d'une hémorragie cérébrale [extravasation du sang sur le cerveau]. Comme il n'a pris aucun mieux depuis dix-huit mois, je n'ai pas d'hésitation à le déclarer parfaitement incurable.

Fraternellement à vous,
A. R. PINCEL,

Après cela, continua M. Gillett, nous allâmes trouver le Grand Maître de la loge, M. Collins, pour voir ce qu'il y avait à faire. Nous apprîmes alors que la malade avait commencé à prendre les Pilules Roses du Dr Williams et qu'elles lui faisaient du bien. Nous avons donc décidé de lui en fournir une provision et d'attendre les développements. Vous connaissez les résultats. Il est mieux maintenant et a repris son ouvrage. La loge a unanimement proposé un vote de remerciements et on l'a envoyé aux propriétaires des Pilules Roses.

Je connais Carrothers depuis des années. Il avait toujours été depuis sa dernière maladie un homme fort et plein de santé et il semblait étrange qu'il pût être frappé de la sorte. Il a été très malade. Vous voyez ce coûteux sur la table, eh bien! s'il avait essayé de le ramasser même pour sauver sa vie, il ne l'aurait pu. Il était complètement paralysé.

Interrogé ensuite les registres de la loge, M. Gillett a montré les entrées faites semaine par semaine depuis trois ans et plus, des paiements faits à M. Carrothers en sa qualité de malade. Le digne secrétaire a intimé qu'il fournirait avec plaisir tous les renseignements désirés mais le reporter en avait assez pour être convaincu.

Il prit congé de M. Gillett et s'en alla voir le Dr Pingel à son bureau. Le docteur se rappela en effet le cas de M. Carrothers et avait entendu dire qu'il était mieux.

—Vous le regardiez comme incurable, n'est-ce pas docteur?

—Oui, tout docteur dans les mêmes circonstances aurait donné la même opinion. Sa guérison est certainement remarquable.

—L'attribuez-vous aux Pilules Roses?

—Je ne doute pas qu'elles aient été un des moyens de sa guérison, si M. Carrothers affirme que c'est par leur usage qu'il est devenu mieux. Oui, il semble y avoir de la force dans cette médecine, si l'on en juge par les effets qu'elle a opérés dans ce cas.

Les Pilules Roses du Dr Williams donnent la richesse au sang et rétablissent les nerfs ébranlés. Elles sont un spécifique infailliable pour les maladies telles que l'ataxie locomotrice, danse Saint Guy, la névralgie, le rhumatisme, le mal de tête nerveux, les résultats de la grippe, palpitation du cœur, teinte pâle et anémiques et le sentiment de malaise résultant de prostration nerveuse; toutes maladies dépendant d'humeurs viciées dans le

sang telles que scrofules, érysipèles chroniques, etc. Elles sont aussi un spécifique pour les désordres particuliers aux femmes. Elles rétablissent le sang et donnent aux joues pâles et jaunâtres une nouvelle fraîcheur. Pour les hommes, elles sont une guérison radicale dans tous les cas de fatigue mentale, excès de travail ou excès d'aucun genre.

Les Pilules sont fabriquées par la Dr. Williams Medicine Company, Brockville Ont., et Shenectady, N. Y., et sont vendues en boîtes portant notre marque de fabrique et notre enveloppe, à cinquante centins la boîte, ou six bouteilles pour \$2.50. N'oubliez pas que les Pilules Roses du Dr Williams ne sont jamais vendues en bloc ou à la douzaine ou au cent et tout marchand qui offre des imitations sous cette forme essaie de vous tromper.

Le public doit aussi se défier de tous les autres remèdes appelés restaurateurs du sang ou toniques nerveux, quelque soit le nom qu'on leur donne. Ce sont toutes des imitations dont les fabricants veulent retirer un avantage pécuniaire de la réputation merveilleuse dont jouissent les Pilules Roses du Dr Williams.

Demandez au marchand qui vous approvisionne les Pilules Roses du Dr Williams pour les personnes pâles et refusez toutes les imitations et substituts.

On peut se procurer les Pilules Roses du Dr Williams chez tous les pharmaciens ou directement par la poste de la Dr. Williams Medicine Company, à l'une ou à l'autre adresse. Le prix auquel ces pilules sont vendues rend le cours du traitement peu dispendieux, si on le compare avec les autres remèdes ou traitements médicaux.

OPPOSITION

Coupe Gorge N

Je vends à crédit, aux prix courants du comptant,

MEUBLES, POELES, MATELAS

ET LITS A RESSORT,

payables en cinq paiements, dont le premier au moment de la vente et un autre chaque des quatre mois suivants,

SANS INTERÊT

si l'acheteur paie tel que mentionné.

Les vieux poeles seront acceptés en déduction du prix de poeles neufs, ou de poeles réparés.

Je vends aussi, à prix réduits, mais pour argent comptant seulement:

Plum de poule séchée au four, sans odeur.

Chaudrons, soupieres, canards, casseroles à friture, bouilloires, fers à repasser, tuyaux de poêle, plats à vaisselle.

Théières, bassins et vases de nuit en agate.

Vaisselle, verrerie, lampes, coutellerie, etc., etc.

E. D'ORSONNENS, G^T

143 145 Rue Principale, HULL

Decorative Chambres Dentales à Hull

Dr B. S. Stackhouse

CHURCH ST. HULL

316 Goyette Rue Principale, vis-à-vis le bureau de Poste.

Dents remplacées d'après un système

ou à fait nouveau, 15 minutes après l'extraction des dents naturelles. Pas de douleurs. Gaz, chloroforme ou éther admissibles.

1792 la.

F. X. FILTEAU

Le Doyen des Photographes

de Hull. La Maison Artistique

par Excellence.

Positivement le plus en vogue de satisfaire les goûts les plus difficiles dans l'art photographique

Ouvrage garanti et à bas prix.

No 119 Rue Principale

Nous sommes décidés à condaindre la ligne de Hardes Faites l'été et le printemps prochains.

Nous offrons en vente un gros assortiment d'habillement en Tweed de Laine, toutes grandeurs depuis 34 à 46, a

\$3.50 CHACUN.
Voyez-les.

T. LINDSAY et Cie.,

269-271-273-275 Rue Wellington, Ottawa.
ARGENT COMPTANT.

PROPRIETE A VENDRE

PRES DU MOULIN GILMOUR
Cette magnifique résidence portant le N. 245 (King's Road) 14 appartements, avec toutes les améliorations modernes, bain, cabinet d'aisance, écurie, hangar, remise, grange et grand garage. Prix et conditions avantageux. S'adresser à
PAUL C. DUMAIS, I. C.

MESDAMES ET MESSIEURS

L'endroit de la ville où vous pouvez acheter à meilleur marché vos
Montres, Horloges et Bijoux
EST CHEZ
A. PETIT,
102 Rue Main.
Fabrication et réparations exécutées à bas prix. Réparages des montres de prix: une spécialité.
A. PETIT, Horloger, 102 rue Main.

'Spectateur'

LITTÉRAIRE,
INDUSTRIEL,
POLITIQUE,
et COMMERCIAL

Abonnement \$2 par An

Le seul journal bi-hebdomadaire publié en langue française dans la cité de Hull.

N. PAGE,
dit-Pro p.

Élevantes Chambres Dentales à Hull
Dr B. S. Stackhouse
CHIRURGIEN DENTISTE
5106 Goyette Rue Principale, vis-à-vis le bureau de Poste.
Dents remplacées d'après un système tout-à-fait nouveau, 15 minutes après l'extraction des dents naturelles. Pas de douleurs. Gaz, chloroforme ou éther admissibles.
1792 la.

F. X. FILTEAU
Le Doyen des Photographes de Hull. La Maison Artistique par Excellence.
Positivement le plus en état de satisfaire les goûts les plus difficiles dans l'art photographique.
Ouvrage garanti et à bas prix.
No 118 Rue Principale

UNE AUTRE
\$1.00 Excursion à
New-York.

Ne créerait pas autant de contentement que l'Électrique Corn Salve. La rapidité avec laquelle se petit auto opere est simplement merveilleux, son action est sans douleur, et il ne coûte que quinze cents. Voyez la foule qui se précipite ce soir dans la pharmacie pour en avoir une boîte. Vous devriez toujours en garder une boîte de réserve dans votre maison, parce que ce remède garde ses qualités curatives pendant des mois et des mois, et vous l'avez sous la main lorsque vous en avez besoin. Cet avis est gratuit.

DUMAIS MEDICINE Co.

A. PARENT
marchand de
PEINTURES,
HUILES,
VERNIS,
VITRES,
MASTIC, Etc.

**TAPISSERIES et
RIDEAUX, & Co., & Co.**
Toutes commandes sont exécutées à court délai.
PRIX RÉDUITS.
A. PARENT,
Rue Victoria, en face de l'Hôtel-de-Ville
HULL. 5-5-92-1a

N'oubliez pas

Que le fameux vin de rhubarbe de M. D. CLAIROUX est le meilleur, le plus pur, le plus capiteux, le meilleur marché de tous.

Que les dyspeptiques, les personnes faibles, de même que les amateurs et les connaisseurs le reçoivent à leur table comme un hôte bienfaiteur.

Que les médecins recommandent et prescrivent à leurs patients

Le vin de rhubarbe de
M. D. CLAIROUX

Nous publierons à toutes les semaines un certificat nouveau venant de diverses personnes qui en ont fait usage et en sont satisfaites.

Chemin de Fer Jonction "Pontiac Pacifique."

AVIS est par le présent donné qu'en vertu de l'acte 45, Vic. ch. 57, des Statuts de Québec, une assemblée générale des actionnaires de la Compagnie du Chemin de Fer Jonction "Pontiac Pacifique" sera tenue au bureau de la Compagnie, chambre No. 12, No. 162, rue Saint Jacques, Montréal, P. Q., MERCREDI, le ONZIÈME Jour de Janvier 1893, à trois heures de l'après-midi, pour l'élection d'un bureau de direction pour l'année 1893 et pour affaires générales.
H. LASSEY MALTBY,
Secrétaire-Trésorier.
3 Déc., 1892.

THE GREAT SOUTH AMERICAN NERVINE TONIC

AND Stomach and Liver Cure

The Most Astonishing Medical Discovery of the Last One Hundred Years.
It is Pleasant to the Taste as the Sweetest Nectar.
It is Safe and Harmless as the Purest Milk.

This wonderful Nervine Tonic has only recently been introduced into this country by the proprietors and manufacturers of the Great South American Nervine Tonic, and yet its great value as a curative agent has long been known by a few of the most learned physicians, who have not brought its merits and value to the knowledge of the general public.

This medicine has completely solved the problem of the cure of indigestion, dyspepsia, and diseases of the general nervous system. It is also of the greatest value in the cure of all forms of failing health from whatever cause. It performs this by the great nerve tonic qualities which it possesses, and by its great curative powers upon the digestive organs, the stomach, the liver and the bowels. No remedy compares with this wonderfully valuable Nervine Tonic as a builder and strengthener of the life forces of the human body, and as a great renewer of a broken-down constitution. It is also of more real permanent value in the treatment and cure of diseases of the lungs than any consumption remedy ever used on this continent. It is a marvellous cure for nervousness of females of all ages. Ladies who are approaching the critical period known as change in life, should not fail to use this great Nervine Tonic, almost constantly, for the space of two or three years. It will carry them safely over the danger. This great strengthener and curative is of inestimable value to the aged and infirm because its great energizing properties will give them a new hold on life. It will add ten or fifteen years to the lives of many of those who will use a half dozen bottles of the remedy each year.

IT IS A GREAT REMEDY FOR THE CURE OF

- Nervousness,
- Nervous Prostration,
- Nervous Headache,
- Sick Headache,
- Female Weakness,
- Nervous Chills
- Paralysis,
- Nervous Paroxysms and Nervous Choking,
- Hot Flashes,
- Palpitation of the Heart,
- Mental Despondency,
- Sleeplessness,
- St. Vitus' Dance,
- Nervousness of Females,
- Nervousness of Old Age,
- Neuralgia,
- Pains in the Heart,
- Pains in the Back,
- Failing Health,
- Broken Constitution,
- Debility of Old Age,
- Indigestion and Dyspepsia,
- Heartburn and Sour Stomach,
- Weight and Tenderness in Stomach,
- Loss of Appetite,
- Frightful Dreams,
- Dizziness and Ringing in the Ears,
- Weakness of Extremities and Fainting,
- Impure and Impoverished Blood,
- Boils and Carbuncles,
- Scrofula,
- Scrofulous Swellings and Ulcers,
- Consumption of the Lungs,
- Catarrh of the Lungs,
- Bronchitis and Chronic Cough,
- Liver Complaint,
- Chronic Diarrhoea,
- Delicate and Scrofulous Children,
- Summer Complaint of Infants.

All these and many other complaints cured by this wonderful Nervine Tonic.

NERVOUS DISEASES.

As a cure for every class of Nervous Diseases, no remedy has been able to compare with the Nervine Tonic, which is very pleasant and harmless in all its effects upon the youngest child or the oldest and most delicate individual. Nine tenths of all the ailments to which the human family is heir are dependent on nervous exhaustion and impaired digestion. When there is an insufficient supply of nerve food in the blood, a general state of debility of the brain, spinal marrow, and nerves is the result. Starved nerves, like starved muscles, become strong when the right kind of food is supplied; and a thousand weaknesses and ailments disappear as the nerves recover. As the nervous system must supply all the power by which the vital forces of the body are carried on, it is the first to suffer for want of perfect nutrition. Ordinary food does not contain a sufficient quantity of the kind of nutriment necessary to repair the wear our present mode of living and labor imposes upon the nerves. For this reason it becomes necessary that a nerve food be supplied. This South American Nervine has been found by analysis to contain the essential elements out of which nerve tissue is formed. This accounts for its universal adaptability to the cure of all forms of nervous derangement.

CRAWFORDVILLE, IND., AUG. 20, '86.
To the Great South American Medicine Co.,
Dear GENTS—I desire to say to you that I have suffered for many years with a very serious disease of the stomach and nerves. I tried every medicine I could hear of, but nothing done me any appreciable good until I was advised to try your Great South American Nervine Tonic and Stomach and Liver Cure, and since using several bottles of it I must say that I am surprised at its wonderful powers to cure the stomach and general nervous system. If everyone knew the value of this remedy as I do you would not be slow to supply the demand.
J. A. HANDEL, Ex-Trade, Montgomery Co.

A SWORN CURE FOR ST. VITUS' DANCE OR CHOREA.

My daughter, eleven years old, was severely afflicted with St. Vitus' Dance or Chorea. We gave her three and one-half bottles of South American Nervine and she is completely restored. I believe it will cure every case of St. Vitus' Dance. I have kept it in my family for two years, and am sure it is the greatest remedy in the world for Indigestion and Dyspepsia, and for all forms of Nervous Disorders and Failing Health, from whatever cause.

State of Indiana,
Montgomery County, ss:
Subscribed and sworn to before me this June 22, 1887.
CHAS. W. WRIGHT, Notary Public.

INDIGESTION AND DYSPEPSIA.

The Great South American Nervine Tonic

Which we now offer you, is the only absolutely unfailing remedy ever discovered for the cure of Indigestion, Dyspepsia, and the vast train of symptoms and horrors which are the result of disease and debility of the human stomach. No person can afford to pass by this jewel of incalculable value who is affected by disease of the stomach, because the experience and testimony of many go to prove that this is the one and ONLY ONE great cure in the world for this universal destroyer. There is no case of unmalignant disease of the stomach which can resist the wonderful curative powers of the South American Nervine Tonic.

HARNEY E. HALL, of Waynetown, Ind., says: "I owe my life to the Great South American Nervine. I had been laid for five months from the effects of an exhausted stomach, indigestion, nervous prostration, and a general shattered condition of my whole system. Had given up all hopes of getting well. Had tried three doctors, with no relief. The first bottle of the Nervine Tonic improved me so much that I was able to walk about, and a few bottles cured me entirely. I believe it is the best medicine in the world. I have never seen it fail."

No remedy compares with SOUTH AMERICAN NERVINE as a cure for the Stomach. No remedy compares with South American Nervine as a cure for all forms of failing health. It never fails to cure Indigestion and Dyspepsia. It never fails to cure Chorea or St. Vitus' Dance. Its powers to build up the whole system are wonderful in the extreme. It cures the old, the young, and the middle-aged. It is a great friend to the aged and infirm. Do not neglect to use this precious boon. If you do, you may neglect the only remedy which will restore you to health. South American Nervine is perfectly safe, and very pleasant to the taste. Delicate ladies, do not fail to use this great cure, because it will put the bloom of freshness and beauty upon your lips and in your cheeks, and quickly drive away your disabilities and weaknesses.

MRS. ELLA A. BRATTON, of New Ross, Indiana, says: "I cannot express how much I owe to the Nervine Tonic. My system was completely shattered, appetite gone, was coughing and spitting up blood; and sure I was in the first stages of consumption, an inheritance handed down through several generations. I began taking the Nervine Tonic, and am entirely cured. It is the greatest remedy for nerves, stomach and can not recommend it too highly."

Do not neglect to use this precious boon. If you do, you may neglect the only remedy which will restore you to health. South American Nervine is perfectly safe, and very pleasant to the taste. Delicate ladies, do not fail to use this great cure, because it will put the bloom of freshness and beauty upon your lips and in your cheeks, and quickly drive away your disabilities and weaknesses.

Large 16 ounce Bottle, \$1.00.

EVERY BOTTLE WARRANTED.

NERVE BEANS
LES NERVE BEANS sont le remède le plus efficace pour les cas les plus graves de Débilité Nerveuse, de manque de vigueur, et de virilité défective. Ils soulagent également à faiblesse du corps ou de l'esprit produite par un surcroît de travail ou par les erreurs ou excès de jeunesse. Ce remède agit promptement et est le plus opérateur quand tous les autres traitements n'ont eu aucun succès. Apprêtez-vous à l'avance. Vendez par les drogueries les plus renommées. Le paquet coûte 50 cts. ou 1.00 par la poste. Envoyez par la poste avec réception du prix. LA AMES MEDICINE CO. Toronto, Ont. Écrivez pour pamphlet et Voulez à Hull par
COOKE & HELMER.

Bureau de Poste de Hull
ARRIVEE ET DEPART DES MALLS.

MALLS	ARRIVEE			
	A. M.	M. P.	P. M.	P. N.
Ottawa	7 15	10 50		
C. P. R.				1 00
Ottawa			2 00	5 30
Ottawa				7 20

MALLS	DEPART			
	A. M.	M. P.	P. M.	P. N.
Pour Montréal et tous les points de l'Est par le C.P.R.	6 55			
Pour Ottawa.	10 00	12 30	3 30	
Pour Aylmer.			4 55	

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la Poste 15 minutes avant la clôture des malls précédentes.
Heures du bureau: de 8 h. m. à 8 p. m.
Mandats sur la Poste et la Banque d'Épargnes, de 9 h. m. à 4 p. m.
J. H. KERR,
Bureau de Po de Hull; Maître de Poste.
Mai 1892

Bureau de Poste d'Aylmer
ARRIVEE ET DEPART DES MALLS

MALLS	ARRIVEE			
	A. M.	M. P.	P. M.	P. N.
D'Ottawa à Hull, tous les jours, dimanche excepté.	10 00	6 00		
De Hullworth, Earlley, Ouslow, Bristol, Portage du Fort, les dimanches exceptés.			10 30	

MALLS	FERMETURE			
	P. M.	P. N.	P. M.	P. N.
Pour Ottawa et Hull, tous les jours, dimanches exceptés.	10 00	3 00		
Pour Hullworth, Earlley, Ouslow, Bristol et Portage du Fort, tous les jours, dimanches exceptés.			5 30	

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes, avant la clôture des malls précédentes.
Heures du bureau, de 8 h. m. à 8 p. m.
Mandats sur la poste et la Banque d'Épargnes de 9 h. m. à 4 p. m.
J. R. WOODS,
Bureau de Po de Hull; Maître de Poste.
Aylmer mai 1892. 16 92-1a.

HUB" RESTAURANT
Jos. Gravelle, Prop.
Nos. 103 et 104 rue Principale, HULL.

LIQUEURS, VINS et CIGARES de premier choix. — 2-5-92-1a

Boulangerie Mécanique.
Propriété absolue
Pain blanc et souple
Plus d'acidité, plus de PAIN sup.

Le pain est le principe de la vie. Achetez le meilleur pain, celui de
EVANS & NESBITT,
et vous vivrez bien.

PAS DE TRAVAIL MANUEL

Tout fonctionne par la vapeur et le produit en est parfait.

Le **Gold Dust Bread** est le plus blanc et le seul pain de ce genre boulangé dans le district d'Ottawa.

Même prix que l'autre pain. Essayez le pain de
EVANS & NESBITT
et vous n'en voudrez pas d'autre.
130 rue Brewery Hull.

Encore 30 jours seulement de Réduction sur les Photographies.

Pour 30 jours encore, mes agents vous vendront des billets. Un billet vous coûte 50 cents sur réduction, et \$3.50 quand vous venez poser. Alors vous avez droit à 1 doz. des meilleures photos, cabinets, et à un portrait au crayon, de grandeur naturelle.

Ceux qui ne désirent pas de photographies reçoivent un magnifique cadre.

Après 30 jours, ce sera le même prix primitif: \$5. Venz un! venez tous!

Wm. CHARRON
144 rue Main Hull et 460 rue Sussex Ottawa.

P. S.— On peut acheter des billets aux deux places.

GANWASSER
Salary and expenses weekly from start. Lab. permanent position. Good chance for advancement. Exclusive territory. In both Canada and United States. Clean, hardy stock. Treatments guaranteed. Low prices and attention in our office. No competition. Peculiar advantages. We can interest any one not earning \$10 per month and expenses. Don't hesitate because of previous failures in this or other lines. We can make you a success. Write free. Address for particulars, **BROWN BROS. CO.,** Continental Bldg., Toronto, Ont. This house is reliable. TORONTO, ONT.

Avez-vous besoin de PAPIER

Si oui, écrivez pour les prix aux m. lins à papier les plus considérables et les plus parfaits en Canada.

THE E. B. EDDY Co

HULL.
11-5-92-1a.

I. DUCHARME

Offre toujours à ses nombreux clients des chaussures de première qualité aux meilleures conditions.

Les commandes sont toujours promptement exécutées et les recommandations faites à bref délai.

200 RUE PRINCIPALE 200
15 5 92 la.

S. St JEAN

Ferblantier et Plombier
Poseur d'appareils à eau chaude et à vapeur

No. 257 RUE PRINCIPALE, HULL.
N. B.— Les commandes sont exécutées à bref délai. Prix modérés.

8-5-92-1a.

E. LAMOUREUX, CHARRETIER

COIN DES RUES PRINCIPALE ET DU LAC.
Voiture de première classe toujours à la disposition du public le jour et la nuit. PRIX MODÉRÉS. 6-6-92-1a

J. N. FORTIN TABACONISTE

Vient d'ouvrir son splendide et nouveau magasin de tabac et cigares en GROS et en DETAIL, au coin des rues du PONT ET PRINCIPALE.

Au No 88, [ancien poste] de la rue PRINCIPALE, son établissement de FRUITS, CONFISERIES, BONBONS, GLACES A LA CREME

est toujours le plus agréable pour les Gourmets et le PALAIS DES DOUCEURS.

Tous ses articles de la poste sont remplis dans le plus court délai.

Narcisse BRAULT BOUCHER

Coin des rues du Lac et Victoria, L'étal le plus populaire pour les Viandes Fraiches Salées et fumées, Boudins et Saucisses de première qualité.

Boeuf vendu par quartier au prix du marché. Argent comptant. Les ordres livrés à domicile.
Une visite est sollicitée.

LA GOLDIE & McCULLOCH Co L'd GALT. ONT.

MANUFACTURIERS DE COFFRES-FORTS à l'épreuve du FEU et des VOLÉURS. Aussi les "Engins Wheelock" les "Scies à l'usage des Moulins et de tous les travaux en bois."

Machines, Chaudières pour Scieries. Poutres et toutes sortes de Machines pour Scieries.

F. W. BINDON, agent général
131, Avenue Stanley, Ottawa, 16-92-1a

ALP. GRATTON

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES RUE CHARLES
(Vis-à-vis la Boucherie de M. Villemaire)

Corbillards de première classe, cercueils, décorations pour chambres mortuaires.
PRX MODÉRÉS